

Bonjour,

J'ai le plaisir de vous inviter à la soutenance de mes travaux de thèse intitulés :

**Capacité à satisfaire la demande en eau sous contraintes
climatique et anthropique sur un bassin méditerranéen.**

La soutenance aura lieu **le mardi 19 novembre 2013 à 14h00** dans la salle de conférence de la Maison des Sciences de l'Eau, Laboratoire HydroSciences Montpellier (Bât 40) à l'Université Montpellier II.

Le jury sera composé de :

Dr. Denis RUELLAND	CNRS, UMR HydroSciences Montpellier
Dr. Eric SERVAT	IRD, UMR HydroSciences Montpellier
Dr. Anne HONEGGER	CNRS, UMR Env., Ville & Soc., Lyon
Pr. André MERMOUD	EPFL, Lausanne
Dr. Gilles BELAUD	SupAgro, UMR G-EAU, Montpellier
Pr. Pierre RIBSTEIN	Université Paris VI, UMR SISYPHE
Dr. Eric SAUQUET	IRSTEA, Lyon

Bien cordialement,

Lila Collet

Doctorante Laboratoire HydroSciences Montpellier/UM2

UM2 - CC MSE

Place Eugène Bataillon

34095 Montpellier Cedex 5

Tél : + 33 (0)4 67 14 90 36

Fax : + 33 (0)4 67 14 47 74

Résumé : L'évaluation de la capacité à satisfaire la demande en eau est cruciale pour répondre aux attentes des gestionnaires, notamment en Méditerranée, une région vulnérable en termes de ressources en eau disponibles et où la demande en eau n'a cessé de croître. Le bassin de l'Hérault (2500 km², France) est un exemple typique de ces changements puisque les écoulements ont significativement diminué depuis les années 1960. Dans ce contexte, les dynamiques d'évolution

de la ressource et de la demande en eau ont été analysées dans le passé. Une chaîne de modélisation intégrative a ensuite été mise en œuvre sur les 50 dernières années en associant un modèle hydrologique, un modèle de gestion de barrage et l'évaluation de la demande domestique et agricole à travers une reconstitution historique des données d'usages de l'eau. Cette chaîne a permis d'estimer l'évolution de la fréquence d'années où la demande n'a pas été pleinement satisfaite dans les différentes portions du bassin. Entre 1961 et 2010, la fréquence d'insatisfaction s'est améliorée dans les portions amont en lien avec la déprise agricole et une amélioration des systèmes d'irrigation. Dans la portion aval où les pressions d'usage sont les plus importantes, la diminution des écoulements et la croissance de la demande en eau ont entraîné une baisse de la capacité à satisfaire la demande. L'utilisation de la chaîne de modélisation à l'horizon 2050 a montré que les impacts des évolutions climatiques et des usages seraient équivalents, mais affecteraient des portions de bassin distinctes. De plus, si les projections concernant l'augmentation de la température annuelle moyenne (+1,2C) se confirmaient, les scénarios de mitigation des usages ne seraient pas en mesure d'améliorer la capacité de satisfaction de la demande en eau.